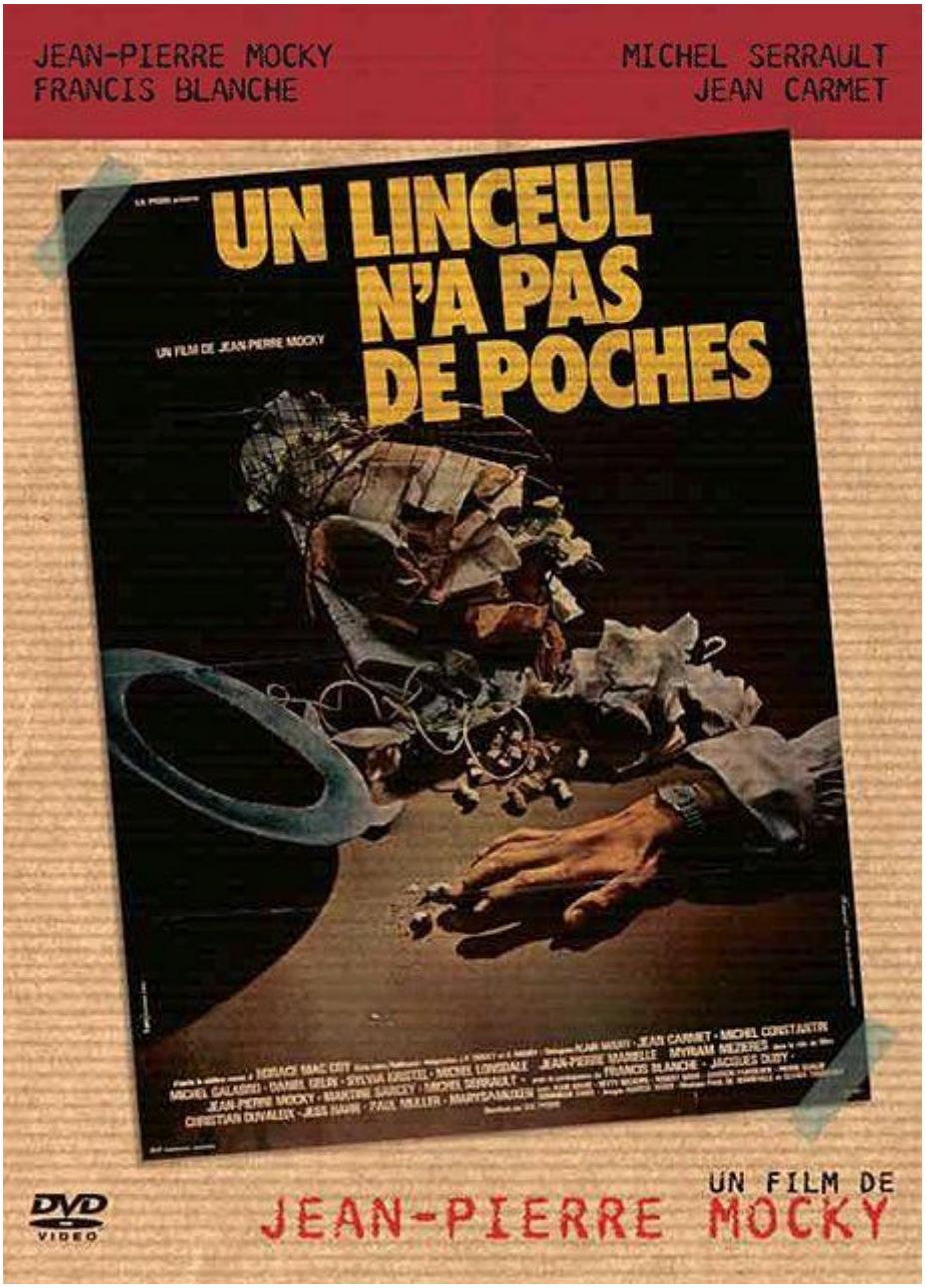
Un linceul n’a pas de poches de Jean-Pierre Mocky (avec Jean Carmet, Michel Constantin, Michel Galabru, Daniel Gélin, Michael Lonsdale, Jean-Pierre Marielle, Martine Sarcey, Michel Serrault, Myriam Mézières, Francis Blanche…) 1974



Genre : presse libre ou mourir !

Scénar : le journaliste *Michel Dolannes*, pour qui « l’information n'est pas un commerce », s'insurge contre son journal qui ne veut pas se mouiller suite à l’affaire d’un fils du préfet bourré qui renverse un ouvrier avec sa voiture. Il démissionne et fonde son propre journal d'investigation : *Le Cosmopolit*, qui fait dans la révélation scandaleuse, ce qui lui attire évidemment et très vite des ennemis

puissants. Les rouages financiers commencent à jouer contre le journal, les cibles haut placées et les syndicalistes de tous les bords savent toujours s'unir contre la vérité en oubliant leurs scrupules si leur fortune prospère. Mais le journaliste sait se défendre et puis, « à force d'avoir tellement peur de mourir, les gens cessent de vivre », Dolannes ira lui jusqu'au bout !

Adaptation d'un roman noir d'**Horace McCoy** (à qui l'on doit entre autre *On achève bien les chevaux*), *Un linceul n'a pas de poches* est un film à part chez **Mocky** pour sa longueur inhabituelle (2h05) mais les thèmes abordés restent les mêmes, encore une fois l'hypocrisie et la corruption sont dans la ligne de mire, sans oublier la pédophilie, et on note aussi un engagement pour l'avortement libre avec la dénonciation des bouchers qui pratiquent encore dans l'ombre.

Autre constante chez **Mocky**, le casting, cette fois vraiment ahurissant, outre lui-même dans le rôle principal dans la lignée de sa trilogie plus qu'anarchiste où il se place à l'abri de toute appartenance politique [1], on retrouve **Jean Carmet** (commissaire mais aussi informateur qui éprouve comme par hasard un grand intérêt pour le vin), **Michel Galabru** (rédacteur en chef borné), **Michel Constantin** (ouvrier imprimeur syndicaliste), **Daniel Gélin** (imprimeur), mais aussi **Jean-Pierre Marielle**, **Michel Serrault**, **Jess Hahn**, **Dominique Zardi**, **Jean-Claude Rémoleux** et, dans le rôle d'un imprimeur juif ruiné et ancien des brigades internationales, **Francis Blanche** qui meurt malheureusement avant la fin de la production, sa voix sera doublée par l'immense **Roger Carel** qui imitera sa voix. Du joli monde chez les femmes aussi avec **Sylvia Kristel**, **Myriam Mézières**, **Marisa Muxen**, **Martine Sarcey**…

Dans un milieu où l'orientation politique n'est que foutaise dès que de l'argent atterrit sur la table, voici l'histoire d'un homme seul contre tous dans la grande tradition des films de journalistes intrépides, et dont une scène (où **Mocky** sort en imperméable après avoir éteint le bureau) a été totalement pompée par *Faites entrer l'accusé* dans son générique. C'est très vilain de copier.

Bonus : introduction par **Mocky**, galerie de photos et de coupures de presse, bande-annonce.

https://www.youtube.com/watch?v=g0DZx3VMHaA

[1] voir Solo de Jean-Pierre Mocky (avec lui-même, Anne Deleuze…) 1970, L'Albatros de Jean-Pierre Mocky (avec Mocky Himself, Marion Game…) 1971 et L'Ombre d'une chance de Jean-Pierre Mocky (avec lui-même, Robert Benoît...) 1973

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de

nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.